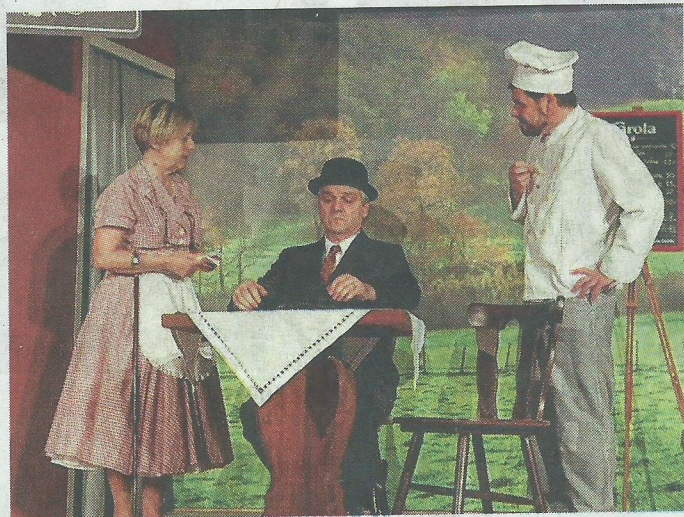


RAEDERSDORF *Ass kocht !*

Restaurant vs auberge !



M. le Comte (François Munch) au restaurant Chez Paul (Jean Burget) secondé par sa sœur Christiane (Marianne Meister), tous en mode « arrêt sur image ».



Zoé, l'aubergiste en pleurs (Catherine Meister), secondée par son neveu (René Erbland) et deux clientes (Emmanuelle Schermeser et Françoise Ott). PHOTOS DNA-G.M.

Dans sa livraison 2017, l'Elsaesser Theater fait saliver son public car Paul, le restaurateur s'y entend à merveille pour donner tous les détails de sa recette de Häsapfaffer (civet de lièvre) et claquer le couvercle du pot au nez de ses clients !

JEAN BURGET, alias Paul, le restaurateur irascible et multidécorsé de la pièce, n'a pas son pareil pour donner faim à toute une salle ! Il faut dire que Jean-Pierre Acker qui a écrit l'adaptation d'un film de Marcel Pagnol (Cigalon), s'est informé auprès des spécialistes, le restaurateur du Studerhof voisin, pour pouvoir retranscrire au mieux dans la langue de Nathan Katz, les prouesses culinaires du chef que celui-ci clame face à un groupe de touristes ébahis.

En effet, il n'a aucune intention de le servir et se fait un malin plaisir à s'attabler avec sa propre sœur en laissant ses clients l'estomac vide. « J'ai cuisiné 30 ans pour les autres, aujourd'hui je le fais pour moi ! ». « Un cuisinier qui veut être tranquille le dimanche, on aura tout vu ! », s'indigne

le client. Le ton est donné mais la donne change quand Zoé (Catherine Meister, très en formes, une belle surprise s'étant déclarée après l'attribution des rôles), une ancienne connaissance de Paul ouvre une auberge en face de chez lui, histoire de les recevoir, les clients ! On suit alors avec plaisir les querelles entre les

deux fortes têtes dans une histoire qu'un griveleur viendra compliquer à souhait, amenant également sur place la maréchaussée. Jean-Pierre Acker use d'une idée originale tandis que chacun, côté restaurant et côté auberge, se fait des films sur ce qui se passe chez son voisin. Ainsi tandis que l'intrigue et les supputations se

poursuivent chez l'un, les personnages de l'autre partie restent statufiés ! Effet garanti. ■

N.B.-G.

► Représentations les vendredis 24 mars et 7 avril, samedis 25 mars, 1^{er} et 8 avril à 20 h 30 et dimanche 2 avril à 15 h à la salle des fêtes. Réservation au 09 51 41 94 11.

25 PIÈCES À L'ACTIF DE L'ELSAESSER THEATER

En cette année 2017, l'Elsaesser Theater de Raedersdorf compte 25 pièces jouées à son actif depuis 1991. Un bel anniversaire que la troupe honore à sa façon en proposant au public d'acquiescer une petite brochure (6€) recensant chaque pièce, avec son histoire résumée, les personnages et les acteurs qui s'y sont produits, l'affiche et de nombreuses photos et extraits de presse. De quoi plonger dans les souvenirs avec délice car depuis longtemps l'Elsaesser Theater suit une ligne très personnelle. « Sous l'impulsion d'Agnès Stierlin, première présidente de l'association et grâce au soutien et l'enthousiasme de quelques courageux, notamment Jean-Pierre Acker qui se charge de la mise en scène, le théâtre prend son envol. Dans un premier temps, le choix des pièces se porte essentiellement vers le répertoire classique alsacien mais rapidement l'envie de voir ailleurs et le besoin de se lancer de nouveaux challenges apparaissent », rappelle l'historique. C'est ainsi que les spectateurs ont pu découvrir ou redécouvrir et apprécier en alsacien - celui du Jura alsacien dont la rugosité n'enlève rien à sa saveur toute

particulière, teintée parfois de schwyzerdutsch ! - des auteurs classiques tels que Molière, Obaldia, Holberg, Kleist, Shakespeare, Perrault, Cervantès ou des écrivains contemporains tels que Weber, Romains ou Pagnol. Ces pièces, et c'est aussi une particularité locale, ont toujours été jouées sans rideau, dans des décors étudiés, avec des acteurs parfaitement costumés. Cette année, on apprécie les jolis looks vintage. En feuilletant le livret, on se souvient... des intrigues, de fous rires, de trouvailles de mise en scène, de rôles particulièrement marquants interprétés par l'un ou l'autre acteur ou actrice. Au total, pas moins de 45 personnes sont montées sur la scène de l'Elsaesser Theater en 25 ans, dont trois n'ont manqué aucune date, soit Jean-Pierre Acker, René Erbland et François Munch. Chapeau bas. Et aujourd'hui, Jean-Pierre Acker l'avoue, « le plus difficile chaque année, c'est de trouver une pièce avec suffisamment de personnages car tout le monde veut jouer ! ». De quoi rendre heureux les spectateurs encore longtemps.

N.B.-G.